



Le coin des écoles



Atol: la dimension paramédicale, valeur d'avenir du métier

Les 18 et 19 mars, Eric Plat, Président de la coopérative d'Atol, a invité ses filleuls de l'Institut et Centre d'Optométrie (Bures-sur-Yvette) à venir visiter, entre autres, des usines de fabrication de montures dans le Jura et la musée de la lunette de Morez. Les 82 étudiants de la promotion (et 7 accompagnateurs) "ont particulièrement apprécié l'atelier de montage et le service qualité, leur futur cœur de métier d'opticien. Beaucoup ont été ravis de découvrir une coopérative de l'intérieur, de connaître les avantages et les qualités d'un système coopératif", tient à faire remarquer Atol dans un communiqué.

Ce déplacement a été pour l'occasion pour Eric Plat de revenir longuement sur le principe même de la coopérative Atol et sur le mouvement de relocalisation initié depuis 2004. Il s'est aussi particulièrement attardé sur la justification du prix des lunettes établi en fonction "des nombreuses étapes de fabrication notamment". Ses relations avec l'ICO ont aussi été évoquées: "L'ICO a toujours eu une vision d'avenir sur la profession d'opticien en favorisant la dimension paramédicale de notre métier, qui jouera un rôle toujours plus grand pour satisfaire nos clients. Le métier d'opticien sera un acteur de la filière de santé visuelle», a-t-il indiqué.

Pour conclure son intervention, Eric Plat a invité ses filleuls à relever un défi qui est en étroite relation avec le prochain lancement des lunettes connectées géolocalisables Téou. Aux étudiants il propose en effet de réaliser un design de monture innovante et connectée avec ce mot d'ordre: "Laissez parler votre imagination, mais soyez aussi réaliste sur la faisabilité et l'utilité de votre future lunette connectée".